



2SCALE

Entreprendre et apprendre

Elise Sondjo, une petite transformatrice de soja béninoise avec une grande vision

La valorisation du soja procure des revenus substantiels et diversifiés pour les femmes de la filière, et contribue à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des familles au Bénin.

Elise Sondjo est une professionnelle de la production des dérivés de soja qui s'est fait une réputation de gagnante dans la commune de Zogbodomey à travers le Pôle d'Entreprises Agricoles (PEA) créé autour du soja. Depuis 2009, l'IFDC contribue au développement du PEA soja, avec comme pierre angulaire l'Union Communale des Producteurs de Zogbodomey (UCP-Z). Ce PEA soja est un réseau local d'acteurs : les producteurs de l'UCP-Z, des fournisseurs d'intrants, des commerçants, les transformatrices de soja et des institutions de financement.

Le PEA soja met l'accent sur l'appui technique pour renforcer les capacités de production et améliorer les méthodes de transformation par des formations et des échanges entre pays. « L'IFDC a sponsorisé notre voyage au Togo où pendant deux semaines, nous avons suivi une formation pratique sur les techniques de conservation et de transformation du soja en différents dérivés. Ce fut une grande découverte pour nous, et le début d'un grand changement », s'exclame Elise. « Nous étions seulement 50 femmes au début. J'ai moi-même formé plus de 30 femmes depuis. Aujourd'hui, nous sommes plus de 300 femmes transformatrices dans la commune ! »

L'approche du PEA consiste également à stimuler le partenariat entre les différents acteurs afin qu'ils se concertent, élaborent et mettent en œuvre des stratégies permettant d'améliorer la compétitivité et la rentabilité de leurs produits sur les marchés.

Le consortium 2SCALE



BoP INNOVATION CENTER
DEVELOP ▶ LEARN ▶ ACCELERATE

Base of the Pyramid Innovation Center
www.bopinc.org



International Centre
for development oriented Research
in Agriculture
www.icra-edu.org



International Fertilizer Development Center
www.ifdc.org



« En une année, j'ai pu complètement rembourser mes crédits et maintenant, en plus de moudre mon propre soja, je fais de la prestation de services pour les autres femmes. Rien qu'avec le moulin, je peux gagner 1 500 F CFA par jour. »

Produire mieux, produire plus

Le secret de la réussite d'Elise, c'est sa capacité à garder un rythme de production constant (au moins 10 kg de soja par jour), pendant toute l'année, avec des produits variés (lait, fromage, brochettes et biscuits de soja) défiant toute concurrence par leur qualité et leur prix : « Quelle que soit la période de l'année, mes produits sont sur le marché, au même prix, et de bonne qualité. Mes fromages sont gros et savoureux. Du coup, tout ce que j'apporte au marché se vend facilement et je fais des bénéfices nets d'au moins 2 500 FCA par jour. Vraiment, le marché me réussit ! »

Sa réussite, Elise la doit à une stratégie de production et de commercialisation plus efficace. Au niveau du PEA soja elle est en relation avec les producteurs locaux, ce qui lui assure l'accès à la matière première au moment opportun. Elle a été accompagnée dans la formalisation et l'enregistrement de son entreprise puis introduite auprès de la Mutuelle de crédit de Zogbodomey pour lui faciliter l'accès au financement nécessaire pour développer ses activités. « Depuis plus d'un an, j'ai un compte à la Mutuelle de crédit de la commune. Je fais des dépôts, et, en novembre, au moment où les prix sont bas, j'emprunte assez pour acheter et stoker tout le soja dont j'ai besoin », explique Elise.

Elle a aussi bénéficié d'un crédit d'équipement auprès d'une organisation d'agriculteurs français, ce qui lui a permis d'acheter un moulin au prix de 120 000 F CFA. « En une année, j'ai pu complètement rembourser mes crédits et maintenant, en plus de moudre mon propre soja, je fais de la prestation de services pour les autres femmes. Rien qu'avec le moulin, je peux gagner 1 500 F CFA par jour », assure Elise. Tout en contribuant largement aux dépenses de la famille (certains de ses enfants sont au collège et d'autres à l'université), Elise peut économiser au moins la moitié de ses bénéfices journaliers et répondre à d'autres obligations économiques ou sociales.

Un bonus inespéré

La valorisation du soja génère un sous-produit de haute valeur qui était jusqu'alors jeté : le tourteau de soja. Reconnu pour ses grandes qualités nutritives, le tourteau de soja est désormais utilisé comme aliment du bétail. Les éleveurs de la commune se l'arrachent au prix de 500 F CFA par mesure d'environ 2 kg. Pour les transformateurs membres du PEA soja, comme pour les producteurs de l'UCP-Z, c'est une source de revenus inattendue.

Depuis, la demande de soja explose et la production s'efforce de suivre. « Aujourd'hui, se réjouit Claude Houedjissin, le Président de l'UCP-Z, avec le renforcement de nos capacités, nous produisons jusqu'à 1 240 tonnes de soja grain par campagne, avec des rendements de 700 kg/ha. Par exemple, la superficie totale emblavée au cours de la campagne 2012-2013 a atteint les 1 784 ha, du fait de la demande de plus en plus forte du côté des éleveurs de la commune. Pour nous, c'est un bonus inespéré. »

Avec les revenus additionnels du soja, Elise et la majorité des 300 transformatrices de soja pratiquent l'élevage de petits ruminants. Pour leur famille, c'est une source supplémentaire de revenus, de protéines aussi.



« ...notre ambition
aujourd'hui, c'est d'avoir
une chambre froide pour
préserver la qualité de nos
produits... »

Des défis à relever

L'UCP-Z nourrit d'autres ambitions, que résume Elise : « Nos produits se sont améliorés, mais notre ambition aujourd'hui, c'est d'avoir une chambre froide pour préserver la qualité de nos produits, particulièrement le lait de soja. Et si nous voulons concurrencer les autres produits sur le marché, comme les produits laitiers qui sont importés au Bénin, nous avons aussi besoin d'une formation plus poussée pour améliorer davantage nos produits. »

Au cours de la campagne 2012-2013, l'appui du projet 2SCALE de l'IFDC a permis d'augmenter la production de soja dans la commune de plus de 50%, celle-ci étant passée de 610 tonnes en 2012 à 1 243 tonnes en 2013. La part consommée par la transformation artisanale est estimée à 800 tonnes contre 368 tonnes vendues aux industriels de la commune. L'importance de la transformation artisanale témoigne de la vitalité d'un marché local où les petites transformatrices de soja peuvent se faire une grande place, à la condition de relever trois défis : la qualité des produits dérivés du soja (lait, brochettes, fromage, huile ou encore biscuits de soja), leur disponibilité sur le marché, et surtout, leur capacité à convaincre les consommateurs, principalement urbains, de la qualité hygiénique, nutritive et gustative des produits dérivés du soja.



Le projet 2SCALE est financé par le gouvernement néerlandais et mis en œuvre conjointement par IFDC, ICRA et BoP Inc. 2SCALE a démarré en juin 2012. Au cours des 5 prochaines années le projet développera 500 pôles d'entreprises agricoles dans 12 pays d'Afrique sub-saharienne, impliquant 1,15 million de petits producteurs agricoles.